

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu
(22,15-21)

En ce temps-là,
les pharisiens allèrent tenir conseil
pour prendre Jésus au piège
en le faisant parler.

Ils lui envoient leurs disciples,
accompagnés des partisans d'Hérode :
« Maître, lui disent-ils, nous le savons :
tu es toujours vrai
et tu enseignes le chemin de Dieu en
vérité ;
tu ne te laisses influencer par personne,
car ce n'est pas selon l'apparence que tu
considères les gens.

Alors, donne-nous ton avis :
Est-il permis, oui ou non,
de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

Connaissant leur perversité, Jésus dit :
« Hypocrites !
pourquoi voulez-vous me mettre à
l'épreuve ?

Montrez-moi la monnaie de l'impôt. »
Ils lui présentèrent une pièce d'un denier.

Il leur dit :
« Cette effigie et cette inscription,
de qui sont-elles ? »

Ils répondirent :
« De César. »

Alors il leur dit :
« Rendez donc à César ce qui est à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Dimanche 18 octobre 2020

Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

Douloureuse actualité de cette parole de Jésus, entendue deux jours après ce crime odieux commis par un fanatique religieux...

La réponse de Jésus est une lumière qui va éclairer toute l'histoire de l'occident. C'est à cause d'elle que la **théocratie** (quand Dieu prend la place de César) sera toujours écartée. Il y aura alliance entre le trône et l'autel, mais très souvent conflit entre eux et jamais confusion. Dans ce qui fut la chrétienté, le pape et l'empereur (ou le roi) se sont limités réciproquement.

Car la réponse de Jésus dénonce deux abus : **l'abus du pouvoir religieux** qui veut imposer sa loi à toute la société et **l'abus du pouvoir politique** qui se prend pour Dieu. Nous avons connu les deux : les Ayatollah qui prennent le pouvoir et le culte de nombreux chefs d'état, führer et autre petit père des peuples.

Mais *en ce temps-là*, si Jésus refuse qu'on le fasse roi, César, lui, réclame qu'on reconnaisse sa divinité : l'empereur Auguste impose **le culte religieux de l'empereur** que les premiers chrétiens vont refuser. Ce pour quoi ils seront persécutés. *Rendre à Dieu ce qui est à Dieu*, c'est refuser de rendre un culte au pouvoir politique, à l'Etat ou au souverain. On ne lui doit que *l'impôt*.

Mais il y a plus profond : *l'effigie* qui se trouve sur la pièce indique que l'impôt appartient à celui dont l'effigie, l'image, est gravée sur la pièce de monnaie. Mais nous, les humains, créés à l'image de Dieu, nous portons en nous *l'effigie* du Créateur et c'est à lui seul que nous appartenons. Jésus est *l'image visible du Dieu invisible*, mais l'Esprit de Dieu nous est donné pour nous soyons nous aussi, en Jésus, une image de Dieu. Essayons de lui ressembler, nous qui sommes ses enfants !

